

la même scène, mais exécutée par un ignorant dans la peinture ; placez-les devant le commun des mortels. N'est-il pas vrai qu'en général on préférera l'image au tableau ? on ne saisira pas la beauté du tableau, et les vives couleurs attireront tous les regards.

Autre exemple tiré de l'architecture. Combien y a-t-il de voyageurs qui savent apprécier les chefs-d'œuvre d'architecture des vieux pays ? N'est-il pas vrai qu'à part les vrais bons architectes, les appréciations laissent beaucoup à désirer ? Quelqu'un arrive près de la cathédrale de Milan : « C'est trop de clochetons, s'écrie-t-il ! moi je retrancherais tout cela et je ferai un seul clocher comme sur nos églises canadiennes : vive le Canada ! »

Mon cher voyageur, j'admire votre patriotisme, mais je ne puis admirer vos goûts en architecture ; je vois que vous avez bon cœur, mais vous me semblez ne douter de rien, vous êtes absolument un ignorant en architecture ; d'ailleurs vous n'êtes pas le seul dans ce cas.

Il y a trois ou quatre siècles, le chant grégorien agonisait.

De prétendus musiciens, animés sans doute de bonnes intentions, ont ouvert les anciens manuscrits pour voir s'il n'y aurait pas moyen de restaurer le vénérable chant grégorien. Il faut bien remarquer qu'on avait perdu la manière de le chanter, qu'on s'était appliqué à la musique moderne qui admet dans son exécution une fausse lecture. « Oh ! pourquoi toutes ces notes ? se sont écrié lesdits musiciens. « Il faut retrancher tous ces neumes, c'est inutile ! » Et alors, sans rien connaître du chant grégorien, ils ont fait comme notre voyageur canadien qui voulait abattre les clochetons de la cathédrale de Milan pour en faire une église canadienne. A l'aide de grands ciseaux, ils ont taillé et retaillé les morceaux à tel point qu'on se demande si ce sont bien les squelettes officiels de ces morceaux.

Après ce désastre, les musiciens, encouragés par ces tours de force, se sont crus en demeure d'enseigner au monde la manière de chanter le plain-chant. Ils décrétèrent donc que la note caudée est longue ; la note carrée, commune ; et la note losange, brève ; et c'est tout ; *chantez*. Quelle science ! que de lumière dans ces quelques mots ! Et dire qu'on trouve